

Salagon Musée et Jardins

à Mane,
Alpes de Haute-Provence

22
AOÛT

15
DÉCEMBRE
2020

Sabrina
Martinez

Les Cueilleuses

ALPES DE HAUTE
PROVENCE
LE DÉPARTEMENT

CULTURE
SCIENCE
PACA



Retrouvez-nous sur  
www.musee-de-salagon.com



ETHNO
PÔLE



L'exposition

Les Cueilleuses

Photographies / Anthotypes
Sabrina Martinez

Poèmes
Pierre Guéry

Scénographie
Florent Bressange
Sabrina Martinez

Production
Musée et jardins de Salagon

Photographe plasticienne, Sabrina Martinez présente dans le cadre du Musée de Salagon un travail mené auprès de Gaby Vin et Gwenaëlle Ledez, deux femmes cueilleuses de plantes sauvages. Une recherche à leurs côtés, au milieu de la nature des Alpes-de-Haute-Provence qui s'inscrit avant tout dans le champ du poétique.

L'exposition montre pour la première fois les anthotypes, œuvres photographiques révélées avec des jus de plantes, et les photographies issues de cette création.

La scénographie est une invitation à la promenade au cours de laquelle sont présentées, sous forme d'installations, les fleurs et les baies transformées par Gaby en confits et confitures, ainsi que les plantes médicinales récoltées puis séchées par Gwen pour confectionner des tisanes.

Les poèmes de Pierre Guéry, issus de temps de rencontres et d'échanges délivrent en mots leurs univers et leurs relations au végétal.

Aller à la découverte des œuvres comme on part en cueillette en s'immergeant dans l'espace de l'église du prieuré de Salagon.

Un lieu dont l'histoire est liée à celle des plantes et qui se charge d'une mission de transmission des savoirs.

Sabrina Martinez artist photographer, presents as part of the Salagon Museum a work undertaken alongside Gaby Vin and Gwenaëlle Ledez, two women harvesting of wild plants. A poetic research following them, in the middle of the nature of the Alpes de Haute-Provence region.

The exhibition shows for the first time the anthotypes, photographic works revealed with plant juices, but also photographs from this creation.

The work of these two women is also presented through installations. Flowers and berries processed by Gaby into jellies, marmelades and jams, as well as dried medicinal plants, dried by Gwen to make herbal teas.

The poems of Pierre Guéry, based on numerous meetings, talks and exchanges, transpose into words these women's world and relationships with the plant. The scenography is thought as a walk. Discovering art pieces like picking plants throughout the church of the priory of Salagon.

A place where history is linked to plants, a museum in charge of transmission of knowledge.

Les Cueilleuses

Sabrina
Martinez

« Dans le village où j'habite, j'ai rencontré deux femmes cueilleuses, Gaby et Gwen. Je leur ai demandé si je pouvais les accompagner dans leurs ballades.

Depuis trois ans maintenant, je pars avec elles dans la nature, loin des cultures et des voies de circulation, arpenter les chemins, la garrigue, les sous-bois à la recherche de plantes sauvages.

Je prends alors des photographies de leurs gestes ancestraux et de leurs univers. En noir et blanc.

L'une cueille pour manger.

L'autre pour soigner.

En lien avec mes photographies, je prélève aussi des végétaux pour réaliser des anthotypes.

Utiliser ce procédé pour faire apparaître ces images aux couleurs des plantes choisies avec soin n'est pas sans lien avec le cycle du temps.

Et me permet de considérer l'acte photographique comme l'ensemble d'un processus, mettant en exergue le geste, la matière et l'incidence de la fabrication sur le sens de l'image. »

« In the village where I live, I met two women gathering plants, Gaby and Gwen. I asked them if I could follow them on their walks

For three years now, I have been going with them through nature, away from the fields and roads, to walk the paths, the garrigue, the undergrowth/understory in search of wild plants.

They take photographs of their ancestral movements and their universes. In black and white.

One picked to eat.

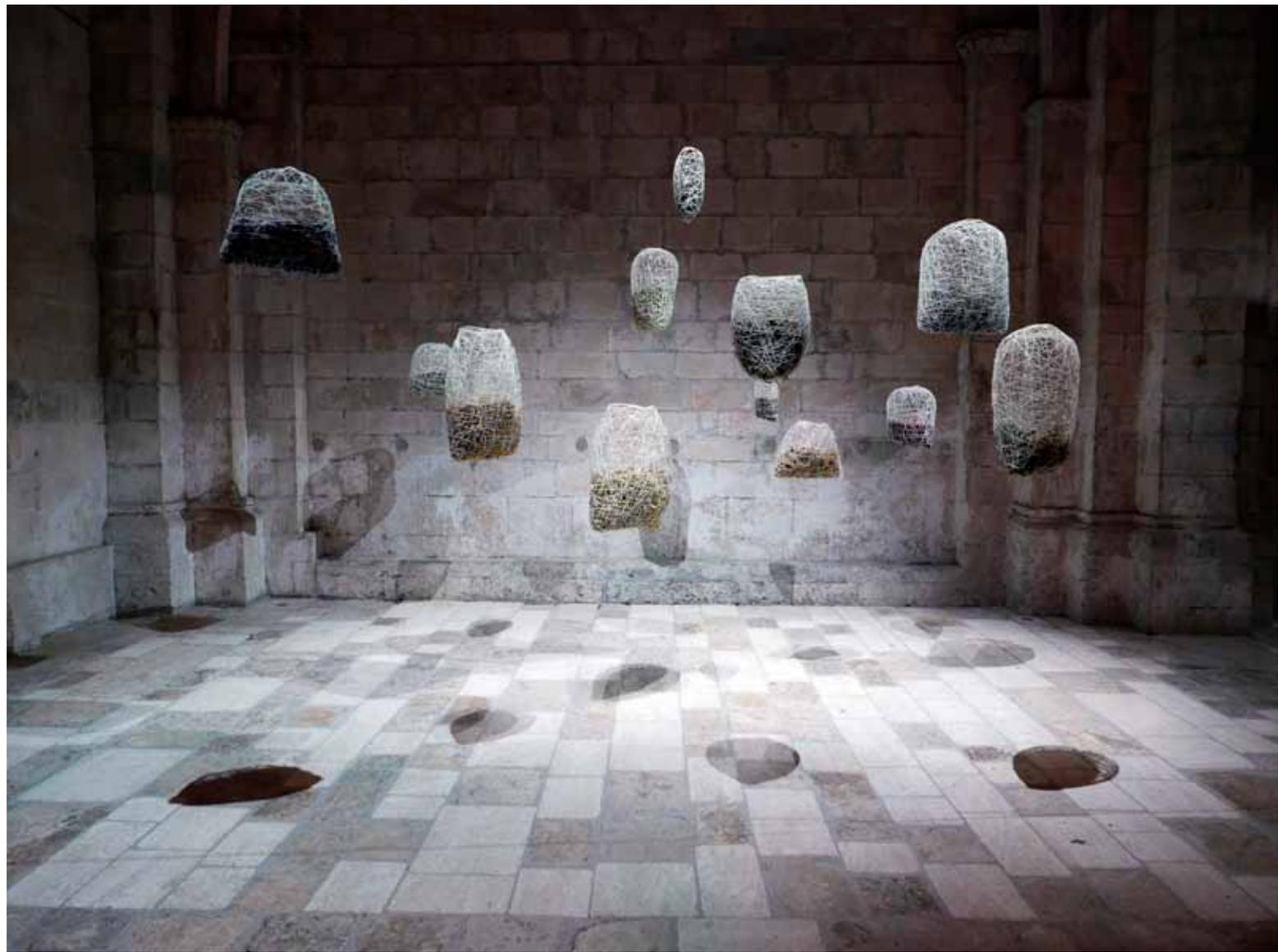
The other one to heal.

In connection with my photographs I also take plants to make anthotypes.

Using this process to make these images appear in the colors of the plants carefully chosen is totally related to the cycle of time.

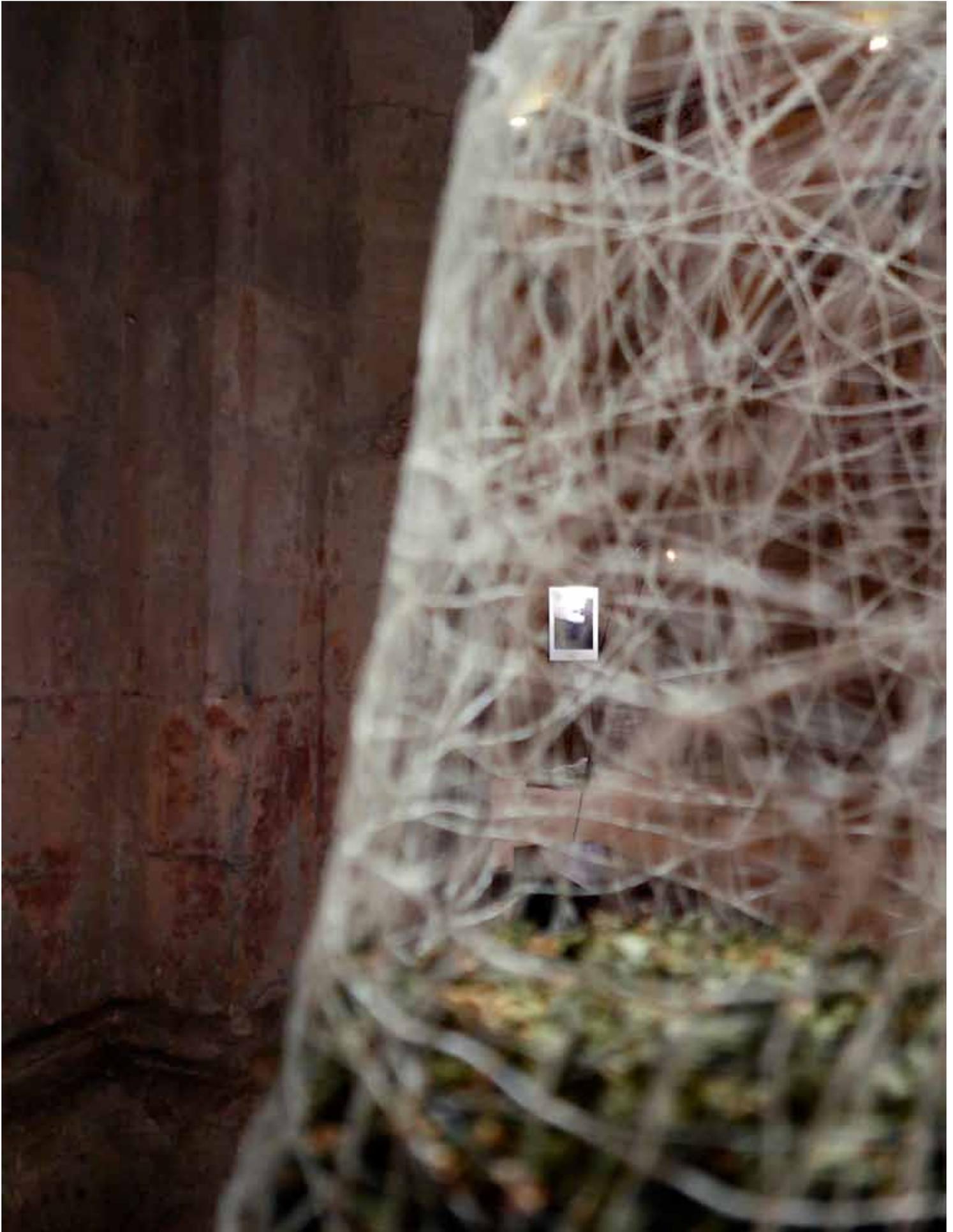
It allows me to consider the photographic act as an entire process, highlighting the movement, the material and the impact of the fabrication on the sense of the image. »

Vues de l'exposition



Suspensions herbacées

Vues de l'exposition



Suspensions herbacées, détail

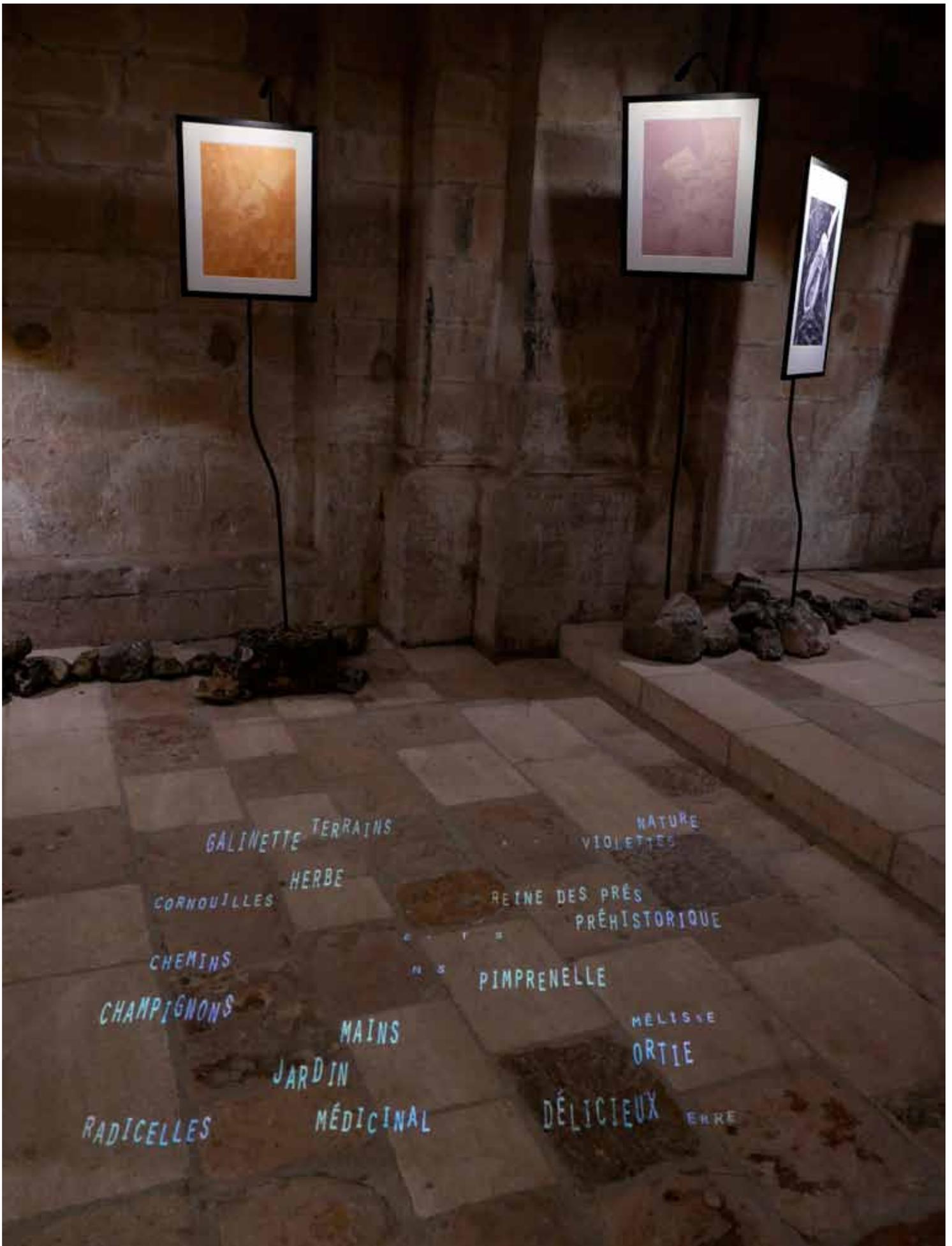
Vues de l'exposition



Le vitrail, détails et vue d'ensemble



Anthotype bureau, détail



Anthotypes et photographies, projection

Vues de l'exposition



Vues générales Anthotypes et photographies

Démarche artistique

Photographe, ma recherche se situe depuis toujours autour de l'exploration sensible du paysage. Photographies, vidéos et installations sont les médiums que j'utilise pour créer une œuvre plastique. Dans ma pratique artistique, le déplacement par la marche et l'acte photographique sont intimement liés dans un mouvement de réciprocité.

La rencontre avec la photographie s'est opérée dès l'enfance grâce à mon grand père et son appareil Kodak Instamatic. Plus tard j'ai expérimenté toutes les étapes inhérentes à la prise de vue et au développement de la photographie argentique noir et blanc.

Avec l'arrivée du numérique un nouvel axe de recherche s'est imposé à moi par le biais de ce questionnement : comment rendre la perception du mouvement et du temps à partir d'images fixes ?

Des créations qui ont pris la forme de poème (s) et ont accompagné pendant 10 ans les spectacles de la compagnie Carcara.

C'est en 2014 que je me suis intéressée aux propriétés photosensibles des végétaux lors de la création *Le jardin des Hespérides*. Ce travail issu de différentes marches à plusieurs mois d'intervalle à Séville forme une archive silencieuse du monde. Avec pour seul sujet une spécificité du paysage : des oranges au sol, isolées ou en groupe.

En expérimentant le procédé de l'anthotype* j'ai alors pu relier mon désir de retrouver le contact avec la matière de l'image et mes aspirations en lien avec la nature.

S'en est suivi un travail de deux ans au cimetière Saint-Pierre à Marseille et la réalisation de *Ghost*, deux séries liées au passage du temps et à la transformation perpétuelle du vivant. La photographie, dont on dit souvent qu'elle immortalise les visages qu'elle capture, n'offre en fait qu'une pérennité relative aux êtres disparus. En effet la photographie, même sur des médaillons de porcelaine, est elle aussi vouée à disparaître et à s'effacer, tout comme les êtres qu'elle représente et dont elle célèbre la mémoire.

En révélant à nouveau ces visages avec des émulsions issues des plantes du cimetière, l'image des défunts revient pour un nouveau cycle. Un temps indéterminé à l'instar de toute existence. En effet, l'anthotype ne pouvant être fixé contredit le but de la permanence, son essence même étant ce caractère éphémère.

Ma relation au monde végétal s'est intensifiée lorsque je suis venue m'installer en Provence. J'ai voulu mettre au cœur de mon travail une nature généreuse en plantes médicinales et comestibles. De matière première pour la réalisation de l'image, la plante est aussi devenu sujet. De là est née ma dernière recherche autour des cueilleuses et du procédé de l'anthotype. Un procédé qui a été «oublié» dans l'histoire de la photographie, le seul de tous ceux inventés au fil des expérimentations à n'utiliser aucun produit chimique et qu'il me tient à cœur de partager. Une transmission réalisée sous la forme d'une conférence performée, présentée dans de nombreux lieux, de l'école buissonnière à Monjustin au Musée Albert Kahn à Boulogne-Billancourt.

Un livre «Les cueilleuses / l'anthotype» est paru en octobre 2019 aux éditions Rafael de Surtis.

Depuis le 22 août 2020, l'installation «Les Cueilleuses» présentée dans l'église du Musée de Salagon propose au spectateur de s'immerger dans un monde minéral, végétal et poétique. Il est invité à se promener dans l'espace et à sentir, ressentir les moments de partages et de cueillettes qui ont permis la réalisation des œuvres présentées dans cette exposition.

* Empreinte photographique produite par l'action de la lumière sur un papier enduit de jus de fleurs.

Musée et Jardins de Salagon

Le Prieuré, 04300 Mane

Les horaires

Périodes

Horaires

Février / Mars/Avril

de 10h à 18h

Mai > Septembre

de 10h à 19h

Octobre / 15 Décembre

de 10h à 18h (fermé le mardi)

Juin > Août

le jeudi jusqu'à 22h